



# Retour sur le 17<sup>ème</sup> forum Interrégional « Rivières »

17 et 18 novembre 2022

Grâce à votre participation et par le concours de nos partenaires institutionnels, le forum des rivières s'est tenu une fois de plus, sous le signe de « l'arbre et l'eau ». Inauguré par Reine-Marie WASZAK, élue locale et régionale, le forum fut l'occasion d'aborder différentes thématiques ; les liens entre arbre et eau dont les rôles clés de la haie et de la ripisylve mais également les enjeux de gestion posés par les changements globaux ; risques quantitatifs, eutrophisation... Nous remercions l'ensemble des participants ainsi que les intervenants ayant partagé leurs expériences et connaissances dans la convivialité.

Cette gazette vous permettra d'entrevoir les échanges ayant eu lieu à cette occasion. Vous pouvez également retrouver les contenus des interventions sur le site du réseau TMR. Bonne lecture et rendez-vous au forum 2023 !

Marine PETIT-JEAN et Jérôme CLAIR,  
animateurs du réseau TMR.





## L'ARBRE ET L'EAU, DUO DE CHOC ! RENCONTRES ENTRE TECHNICIENS DE LA RIVIÈRE ET DE L'ARBRE

Structure organisatrice du forum des rivières, le CPIE Val de Gartempe plante actuellement des haies dans le cadre de la gestion de ses propres sites. La structure a donc tenu à placer le forum des rivières 2022 sous le signe de « l'arbre et l'eau ». A cette occasion, le CPIE a bénéficié de la visite d'**Elodie Roumegou** et **David Olliveau**, **techniciens agroforestiers de l'association Prom'haies**. Ces derniers se sont entretenus toute la matinée du jeudi matin avec les participantes au forum sur les moyens de favoriser les échanges entre la rivière et les arbres. On connaît en effet les bénéfices de l'eau pour la croissance des arbres, mais on connaît moins les bénéfices de l'arbre pour l'eau.

**L'aménagement de la rivière passe donc aussi par une prise en compte de l'arbre.**

Prom'haie fut créée en 1989, dans les Deux-Sèvres, initialement pour alerter sur les dégradations que pouvait occasionner l'arrachage de haies pour agrandir la Nationale 10. L'association fut alors soutenue par l'ADEME et entama un travail **d'accompagnement technique des gestionnaires à la plantation de haies**. Elle organisa bientôt son premier colloque avec l'INRA. Aujourd'hui, l'association est toujours très active **dans l'ex Région**

**Poitou-Charentes** où elle mène auprès de différents publics des actions de **sensibilisation, de plantation, d'accompagnement à la gestion de projet ainsi que d'expérimentations** en lien avec la haie.



Elodie et David sont revenues sur **les différents intérêts de la plantation de haies** pour la collectivité.

Pour la biodiversité, la haie est un lieu

d'habitat et de refuge, d'alimentation et de reproduction. La **biodiversité** y est d'autant plus favorisée que les plantations y sont diversifiées. Il existe également un **intérêt paysager** du fait de l'amélioration du cadre de vie. Par ailleurs, le **climat** se trouve lui aussi amélioré par la haie ; l'arbre est un climatiseur naturel humidifiant l'air et faisant chuter les températures. Enfin, **sur le plan sanitaire**, l'arbre limite la dérive des particules fines.

**Et l'arbre et l'eau alors ? Quelles relations ?** Les intervenantes ont mis l'accent sur ce qui fait lien entre l'arbre et l'eau ; **le sol**. Par l'ancrage de **ses racines**, l'arbre **limite l'érosion** liée au ruissellement sur le bassin versant, **stabilise les berges et talus, réduit les pollutions minérales** qui menacent de rejoindre la nappe ou la rivière, **limite le risque d'inondation et favorise l'infiltration** de l'eau dans les nappes.

Dans les projets de gestion, les **acteurs privés**, notamment du monde agricole, s'interrogent parfois sur les intérêts d'étoffer la couverture arborée de leur terrain, notamment pour des raisons économiques. Elodie et David ont noté quelques avantages. Dans un **élevage**, les haies peuvent remplir une fonction de **contention** des déplacements, **protéger** les animaux contre les vents froids ou la chaleur, leur **prodiguer du fourrage**. Par exemple, les plantes à tanin ont de bonnes vertus médicinales. Pour ce qui est de la **polyculture**, la haie peut jouer un rôle de **brise vent, d'abri pour les auxiliaires** qui rendent des services de prédation de ravageurs ou de pollinisation. Enfin, les arbres peuvent être de bons **fertilisants** pour les sols par la production de matière organique. La présence d'arbres est également une ressource pour la production de bois de chauffage, bois de litière ou encore fruits.

Afin d'accompagner les gestionnaires de rivières, de telles associations existent elles **dans les autres régions ?** Pour s'en enquérir, le réseau de **l'association française des arbres champêtres et de l'agroforesterie (AFAC)** fédère les structures qui accompagnent à la plantation d'arbres. Sur la [page web](#) de l'AFAC en région, il est possible de suivre la construction de ce réseau et de découvrir les membres de chaque fédération régionale.

Contacts :  
Elodie ROUMEGOU - [e.roumegou@promhaies.net](mailto:e.roumegou@promhaies.net)  
David OLLIVEAU - [d.olliveau@promhaies.net](mailto:d.olliveau@promhaies.net)



## GESTION DES CYANOBACTÉRIES : PRÉVENIR PLUTÔT QUE GUÉRIR ?

**Avec les fortes chaleurs de l'été 2022, les cyanobactéries se sont faites nombreuses !**

**L'enjeu d'une gestion adaptée se renforce avec le changement climatique.** Une table ronde s'est réunie à ce sujet. 70 personnes étaient présentes à Lathus ou en visio-conférence pour échanger sur ces « algues bleues » qui ne sont toutefois pas des algues. Elles leur ressemblent car **elles pratiquent la photosynthèse et produisent de la matière organique**. Les cyanobactéries peuvent être planctoniques, c'est-à-dire en suspension dans l'eau, ou benthiques, c'est-à-dire fixées à un support tel qu'un galet.

**>> Pourquoi les cyanobactéries posent-elles problème ?**

La prolifération de cyanobactéries va de pair avec **l'eutrophisation de l'eau**. Véronique Deluchat, professeure en chimie de l'eau à l'Université de Limoges, est revenue sur ce mécanisme. L'eutrophisation survient quand l'eau s'enrichit en éléments nutritifs. Ce phénomène est naturel, cependant, il peut être **très largement accru par les activités humaines**. L'eutrophisation est marquée par un développement accéléré de végétaux, algues et cyanobactéries altérant la qualité de l'eau. En l'occurrence, les cyanobactéries **produisent des toxines**. Leur prolifération peut occasionner des risques sanitaires pour les humains et les autres animaux.

**>> Comment améliorer les connaissances sur les cyanobactéries ?**

Pour anticiper les effets du changement climatique, rien de tel qu'un **rapprochement entre la recherche et l'action publique**. C'est le pari du Grand Poitiers qui travaille étroitement avec l'Université de Poitiers afin **d'identifier les facteurs d'efflorescence de cyanobactéries et de production de toxines** sur la baignade de Saint-Cyr. Ce site interroge d'autant plus qu'il est réputé isolé des sources de pollutions, a expliqué Yvonnick Guinard, directeur Nature-Biodiversité. De son côté, EPIDOR – l'EPTB de la Dordogne – développe un réseau d'observation depuis 2021. L'objectif, expliqué par Lydie Riera, chargée de mission qualité des eaux, est de suivre les cyanobactéries planctoniques et benthiques à l'échelle du bassin versant. Pour ce faire, l'EPTB mise sur les sciences participatives. Via l'application Epicollect 5, chacun peut entrer des observations et accéder aux données.

**>> Que sait-on des facteurs de prolifération des cyanobactéries ?**

**Il n'est pas évident de connaître précisément les causes des blooms de cyanobactéries.** EPIDOR suit les baignades du bassin de la Dordogne depuis une dizaine d'années. Lydie Riera a donc pu confirmer **certaines tendances favorables que sont un hiver et un printemps pluvieux ainsi qu'un été avec une température élevée et un fort ensoleillement**. Le changement climatique devrait donc

accroître les ennuis ! En revanche, pas de corrélation simple ne peut être établie avec la surface du plan d'eau, le volume, le temps de renouvellement ou encore la surface du bassin versant. Par contre, le rôle des nutriments dans les proliférations de cyanobactéries est une certitude, en particulier le phosphore qui est présent dans l'eau et dans les sédiments.

**>> Que vient faire le phosphore dans cette histoire ?**

En eau douce, rappelle Véronique Deluchat, **le phosphore est le facteur limitant de l'eutrophisation**. Augmenté par les engrais agricoles, les effluents d'élevage et les épandages, les rejets domestiques ou encore le lessivage des sols, le phosphore est un levier sur lequel il est possible d'agir. D'ailleurs, une série de lois françaises et européennes ont limité, voire interdit l'usage des phosphates dans les lessives et autres détergents. Et **le phosphore diminue globalement dans les rivières et les retenues depuis les années 1990**. Pour renforcer cette tendance à l'échelle des bassins, Marc Pichaud, chargé de mission Etangs au Parc Naturel Régional du Périgord-Limousin, préconise une approche géographique pour **identifier les sources, les flux et les stocks de phosphore**.

**>> Comment peut-on agir sur les apports de phosphore ?**

Dans le cadre du programme d'actions du Parc Naturel Régional Périgord-Limousin, un triptyque de solutions est déployé, décrites par Marc Pichaud. **Il est possible d'agir sur l'assainissement non collectif ou collectif** par une mise aux normes ainsi qu'une amélioration des techniques d'épuration. Par ailleurs, il est possible **d'agir sur le volet agricole** par une mise en défens des berges, un meilleur stockage des effluents et un ajustement des pratiques de fertilisation au plus près des besoins des cultures. **Enfin, l'action sur les milieux aquatiques** n'est pas à négliger. Les étangs bloquent le transit sédimentaire, accumulant le phosphore, en même

temps qu'ils réchauffent les eaux, rappelle Marc Pichaud. De son côté, Véronique Deluchat souligne que **les concentrations de phosphore évoluent plus lentement dans les retenues que dans les rivières du fait des stocks de phosphore qui sont accumulés dans les sédiments**. **Le PNRPL pratique donc l'effacement de plans d'eau** ou, à défaut, leur aménagement et leur gestion adaptée. Mais du côté de la gestion adaptée, tout n'est pas toujours simple. Par exemple, **mettre en assec les étangs et gérer la végétation fonctionne** si l'on ne rencontre pas de problème d'arsenic ... une difficulté pour le PNRPL !

**>> Et les solutions curatives... sont-elles un bon compromis ou un coup d'épée dans l'eau ?**

Les intervenants, conscients des enjeux sanitaires, économiques ou culturels liés à certains plans d'eau, restent pour autant dubitatifs sur les techniques curatives : pas de solution miracle ! Véronique Deluchat et Lydie Riera alertent sur les limites et les incertitudes de ces techniques. Si des méthodes telles que les algicides, le piégeage du phosphore, la sonification, les bioadditifs, peuvent paraître séduisantes à court terme, elles peuvent nuire à l'écosystème à plus long terme et créer un déséquilibre où les cyanobactéries seront favorisées. **L'efficacité de ces méthodes s'avère limitée, quand leur évaluation n'est pas tout simplement escamotée**. A long terme, les collectivités risquent donc d'être perdantes. La gestion des cyanobactéries est aussi une question de définition des usages associés aux cours d'eau et plans d'eau. En effet, compliqué de concilier un usage tel que la pêche, qui peut accroître l'eutrophisation, avec la production d'eau potable ou encore la baignade, par exemple.

Contacts :  
Véronique DELUCHAT - [veronique.deluchat@unilim.fr](mailto:veronique.deluchat@unilim.fr)  
Lydie RIERA - [l.riera@eptb-dordogne.fr](mailto:l.riera@eptb-dordogne.fr)  
Yvonnick GUINARD - [yvonnick.guinard@grandpoitiers.fr](mailto:yvonnick.guinard@grandpoitiers.fr)  
Marc PICHAUD - [m.pichaud@pnrpl.com](mailto:m.pichaud@pnrpl.com)



© PNRPL

© PNRPL

© EPIDOR



## UN ATELIER POUR QUESTIONNER LA « GESTION QUANTITATIVE ». QUELLES R ESPONSES FACE AUX CRISES QUANTITATIVES AFFECTANT LES COURS D'EAU ?

L'Institut de Formation et de Recherche en Education à l'Environnement (IFR E) a animé un atelier proposant aux acteurs de la gestion des milieux aquatiques de r efl echir aux r esponses à donner aux crises quantitatives affectant les cours d'eau.   l'occasion de la parution de son étude prospective, l'Etablissement Public Territorial de Bassin (EPTB) de la Vienne est venu partager son expérience sur l'adaptation au changement climatique. Entre apports de connaissances et discussions sur les r esponses possibles, les temps d'échanges en groupes ont rassemblé 45 personnes dont 20 sur place à Lathus et 25 en visio-conférence. Fanny Le Moal et Laurence Cardinal André de l'IFR E ont animé ces échanges en compagnie de Stéphane Lorient et Vincent Berthelot de l'EPTB Vienne.

### >> Zoom sur l'étude prospective sur le changement climatique et les effets induits sur la ressource en eau à l'échelle du bassin de la Vienne.

Depuis le forum mondial de l'eau de la Haye organisé en 2000 « From vision to action », les démarches prospectives dans le domaine de l'eau se développent<sup>(1)</sup>. L'EPTB Vienne s'inscrit dans ce sillage ; avant d'agir, l'enjeu est tout d'abord de s'accorder sur les effets du changement climatique.

Comment  a marche ? **Le GIEC utilise des scénarios plus ou moins optimistes quant à notre capacité à modérer nos émissions de gaz à effet de serre. L'EPTB Vienne en a sélectionné deux afin d'établir les potentielles évolutions du climat sur le bassin.**

#### Résultats :

- Les températures devraient augmenter de +1,6 à +2,2 C à l'horizon 2050.
- L'évapotranspiration potentielle devrait augmenter de 10 à 15 % en automne, de 10 % en été.
- A l'horizon 2100, les pluies estivales devraient diminuer et les pluies hivernales... augmenter ! (selon la relation de Clausius-Clapeyron, rappelle Stéphane Lorient, plus l'atmosphère est chaude, plus il se charge en humidité ... le jour où cette eau se condense et retombe, la précipitation est potentiellement plus forte !).
- Quant aux débits estivaux des cours d'eau, ils pourraient chuter de -50 % à l'horizon 2050 sur les têtes de bassin.

### >> L'EPTB Vienne conduit également des études « HMUC »...

Les  tudes « HMUC » (**Hydrologie, Milieux, Usages, Climat**), sont un outil déployé par le groupement de bassins Loire-Bretagne afin de mieux connaître les masses d'eau, aider à la définition des volumes prélevables, aider à la révision des objectifs de gestion structurelle et de gestion de crise ou encore, plus récemment, servir de socle à la mise en place des projets de territoires pour la gestion de l'eau (PTGE). Vincent Berthelot a présenté l'étude **HMUC conduite sur le bassin de la Creuse**. La phase 1 consiste à synthétiser les connaissances sur les quantités d'eaux sur 28 unités de gestion. **Particularité de ce territoire ; la sur-évaporation des plans d'eau, massivement aménagés dans les années 1970<sup>(2)</sup>, constitue une des principales utilisations de l'eau par les humains, à hauteur de 40 %**. La phase 2 croise les volets « H », « M », « U » et « C » afin d'établir un diagnostic global et définir les volumes maximaux prélevables pour conserver un bon état des milieux aquatiques. La phase 3 permettra quant à elle de proposer des actions à mettre en œuvre dans le cadre du SAGE Creuse récemment mis en place.

(1) Marquet Vincent, *Les voies émergentes de l'adaptation au changement climatique dans la gestion de l'eau en France et au Québec : Mise en visibilité et espaces de définition*, Thèse de doctorat en Sociologie, Université Bordeaux - II, 2014.

(2) Frayssinet Sandra, *Caractérisation des plans d'eau à l'échelle du bassin de la Vienne : inventaire, évolution, hiérarchisation, évaporation et priorisation des interventions*, EPTB Vienne - Université de Nantes, 2020.

**A travers l'exemple du bassin de la Vienne, les participants et participantes ont pris un temps pour r fl echir aux solutions opérationnelles** qu'ils et elles connaissent, utilisent ou peuvent imaginer afin de vivre moins difficilement les effets du changement climatique. **L'hydraulique douce ressort beaucoup**. Les participants et participantes misent sur les mesures naturelles de rétention de l'eau à l'échelle du bassin pour réduire le ruissellement et stocker l'eau. D'autres solutions sont évoquées ; et si nous changions de mode de vie et de consommation d'eau ? Et si nous changions de mode de financement de la politique de l'eau ? En effet, ce dernier pourrait être basé sur des incitations financières à changer nos pratiques plutôt qu'être proportionnel à nos consommations d'eau...



**>> De son côté, l'EPTB mène des expérimentations économiques**. Par exemple, une prime de 2000 euros pour encourager – sur la base du volontariat –   l'effacement des plans d'eau en vue d'améliorer l'état du milieu aquatique. Une posture innovante qui n'est qu'un exemple parmi d'autres actions déployées par l'établissement. Celles-ci se répartissent en un **volet «  conomies d'eau »**, qui vise une réduction des consommations au

sein des collectivités, un **volet « aménagement de l'espace »**, qui passe - entre autres - par la végétalisation, les dispositifs d'infiltration, la d simpermeabilisation... Enfin, un troisième **volet de « sensibilisation »** est déployé à travers des actions de transmission de connaissances.

**Dans un esprit de transversalité des problématiques environnementales, la dernière séquence de l'atelier proposé est conçue de sorte à inviter les acteurs à r fl echir à comment « aller plus loin ».**

Pour les y aider, l'IFR E leur a proposé de travailler sur des thématiques articulant la GEMAPI et d'autres thèmes. Par exemple, les « **pratiques agricoles** ». Les participants évoquent la nécessité de travailler sur une vision partagée de l'état de la ressource en eau, retrouver une démocratie des modes de gestion agricole de l'eau, valoriser les **pratiques agricoles « vertueuses »** et accompagner les agriculteurs dans ce changement, avec des dispositifs financiers plus clairs. Côté « **urbanisation** », la d simpermeabilisation des centres-villes et l'intégration de la réutilisation de l'eau sont intégrées dans les plans d'urbanisme. Sur la thématique « **tourisme** », plusieurs pratiques se distinguent, notent les participants. Il est pour eux important de promouvoir un tourisme raisonné. Par ailleurs, associer les acteurs économiques dans la concertation afin que l'eau demeure en quantité et en qualité, un intérêt finalement partagé entre les milieux aquatiques et l' conomie.

Au-delà de l'adaptation, Fanny Le Moal et Laurence Cardinal André ont posé **la question de l'atténuation...** En effet, et si nous faisons en sorte de coller aux scénarios les plus optimistes du GIEC ? ** mettre moins de gaz à effet de serre réduirait nos problématiques d'étiages sévères et d'inondations fortes...** Les participants s'accordent sur la nécessité d'un changement global de nos consommations à petite et grande échelle. Vers une GEMAPI bas carbone ?

#### Contacts :

Stéphane LORIENT (EPTB Vienne) - [s.lorient@eptb-vienne.fr](mailto:s.lorient@eptb-vienne.fr)  
Vincent BERTHELOT (EPTB Vienne) - [v.berthelot@eptb-vienne.fr](mailto:v.berthelot@eptb-vienne.fr)  
Fanny LE MOAL (IFR E) - [fanny.lemoal@ifree.asso.fr](mailto:fanny.lemoal@ifree.asso.fr)  
Laurence CARDINAL-ANDRÉ (IFR E) - [laurence.cardinal@ifree.asso.fr](mailto:laurence.cardinal@ifree.asso.fr)



## VISITE D'UN TRONÇON RESTAURÉ DU VAIRON EN CONTEXTE D'ÉLEVAGE BOVIN

Le vendredi matin, une moitié des participants au forum s'est rendue dans la commune de Journet (86) sur le Vairon ; cours d'eau affluent du Salleron situé sur le bassin versant de l'Anglin, lui-même connecté à la Creuse. **Dernièrement, des travaux de restauration morphologique ont été menés sur ce petit cours d'eau. Ils ont été réalisés dans le cadre du Contrat Territorial de Milieux Aquatique (CTMA) Gartempe et Creuse 2020-2025**, dispositif proposé par l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne afin d'accompagner les territoires dans des projets partagés de restauration des milieux aquatiques.

Les opérations ont été portées par la Communauté de Communes Vienne et Gartempe dont le Vice-Président à la GEMAPI, William Boiron, était sur place pour introduire la visite, accompagné d'Arnaud Calendrier, technicien de rivière à la CCVG. William Boiron est revenu sur le contexte d'intervention de la CCVG sur les milieux aquatiques. Il s'agit d'un établissement public de coopération intercommunale qui possède la compétence GEMAPI sur la majorité de son territoire. **La CCVG intervient sur la restauration des rivières avec son chantier d'insertion et avec des entreprises en complémentarité. En contexte de polyculture-élevage, elle réalise souvent des travaux pour concilier élevage et préservation des milieux aquatiques.** Arnaud Calendrier a ensuite accompagné les participants sur les rives du Vairon pour leur présenter des abreuvoirs stabilisés, des mises en défens de berges, des tronçons restaurés morphologiquement ainsi qu'un bras de contournement d'un seuil de « bélier hydraulique ».

Sur le territoire de la CCVG, les anciens travaux hydrauliques (curage, reprofilage), les ouvrages transversaux et le piétinement des bovins ont eu un impact important sur la morphologie des petits cours d'eau. **Sur ce site, le lit a parfois été élargi de 2 à 6 mètres et les radiers ont quasi tous disparus.**

**La collectivité a donc entrepris, en concertation avec l'éleveur, d'installer des clôtures pour protéger les berges et le lit du ruisseau, couplées à des systèmes d'abreuvement.** Il s'agit ici de descentes stabilisées sur les 2 berges pour permettre l'abreuvement des vaches et le passage des tracteurs. Des perches en bois ont été fixées en travers du ruisseau de part et d'autre de l'aménagement pour éviter la divagation du bétail dans le lit.

**Le Vairon a fait l'objet d'un travail de renaturation du lit et des berges** par une entreprise. Des blocs et cailloux ont été disposés dans le lit pour réduire la section d'écoulement tout en accentuant les méandres d j existants. **Des radiers ont été reconstitués régulièrement pour recrer une diversité d'écoulements propice à la biodiversité et aux échanges entre la nappe d'accompagnement et le cours d'eau.** Les berges dégradées ont ensuite été reconstituées avec de la terre et ensemencées avec un mélange prairial enrichi en fétuque.

**Petite particularité de ce tronçon du Vairon... un seuil servant à alimenter un bélier hydraulique** se situe sur son tracé juste au-dessus de la confluence avec le Salleron. Le bélier hydraulique n'est pas un ovin qui aime se baigner dans l'eau du Vairon, mais un dispositif technique qui permettait autrefois d'acheminer l'eau du ruisseau vers un château du XIX<sup> me</sup> siècle situé sur un point haut grâce un dispositif mécanique utilisant l'énergie de la chute d'eau. **Le propriétaire de l'ouvrage ne voulant pas raser le seuil, la solution du bras de contournement a été retenue pour concilier patrimoine culturel et continuité écologique.** Malgré la présence de buses dans le seuil, le choix du bras de contournement a été choisi pour faciliter la remontée du chabot, espèce à faible capacité de nage, lorsque le débit augmente.

Contact :  
Arnaud CALENDRIER  
[arnaud.calendrier@ccvg86.fr](mailto:arnaud.calendrier@ccvg86.fr)





## QUELLES STRATÉGIES DÉVELOPPER POUR LA GESTION DES RIPISYLVES ?

La ripisylve ou forêt riveraine désigne l'ensemble de la végétation qui borde un cours d'eau. Elle peut être constituée de différentes strates : arborescente, arbustive, herbacée, plantes semi-aquatiques (hélrophytes) et s'étendre sur une largeur pouvant aller jusqu'à plus de 10 m. Elle joue un rôle fondamental dans l'équilibre des milieux aquatiques, de la biodiversité et rend un nombre considérable de services écosystémiques invitant à veiller à son bon fonctionnement.

Cet après-midi d'échange a cherché les points de convergences alternant temps de production collectif et retour d'expériences.

**Les participants à l'atelier ont été invités à s'interroger sur leurs principales préoccupations liées aux ripisylves.** Celles-ci ont été partagées, expliquées et regroupées selon 5 thèmes qui ont été explorés. Chacun a pu contribuer à identifier les obstacles qu'il rencontre et identifier des réponses contribuant à les lever par le jeu d'un travail de groupe permettant d'enrichir progressivement la réflexion.

Nous en retenons :

### > Des difficultés à protéger

**les ripisylves** en raison d'une réglementation apparaissant peu lisible et jugée assez peu contraignante. Elle est de fait, souvent mal comprise et peu respectée par les riverains. Le peu de contrôle et d'application de sanction est remarqué. Les structures gestionnaires de l'eau sont peu sollicitées.

→ Les participants identifient le besoin de renforcer le statut juridique des ripisylves et d'établir un lien plus lisible avec la loi sur l'eau pouvant passer par la mobilisation des élus. Le renfort des équipes de police de l'eau semble essentiel pour conduire l'instruction des infractions à terme. Une veille juridique pourrait apporter un soutien aux gestionnaires afin de rassembler les éléments touchant au sujet.

### > Une mise en gestion et un entretien complexes

voir remis en question en raison de la multitude de propriétés privées, du défaut de connaissance des acteurs et de mauvaises pratiques répandues chez les riverains et certains prestataires. Les moyens techniques, humains et financiers sont souvent contraints et peu compensés par une valorisation d'un bois de qualité modeste. Les pratiques doivent aussi évoluer en raison des effets du changement climatique et à l'émergence d'espèces exotiques envahissantes.

→ Les participants invitent à développer une filière de valorisation du bois et d'adapter le choix des essences permettant de replacer le riverain au centre d'une gestion intéressée. Le suivi de l'évolution végétale locale et la détection des phénomènes émergents reste important (ORE ?). L'encadrement des chantiers publics peut s'améliorer par les CCTP plus précis complétés d'une visite sur le terrain. Celui des privés passerait par une plus grande visibilité du réseau d'acteur spécialisé et de sensibilisation. Le besoin de financements reste un sujet. Les appels à projets, paiements pour services environnementaux, mesures agro-environnementales sont à explorer davantage.

### > Des fonctionnalités de la ripisylves pas assez connues et peu considérées.

Les notions issues de représentations sociales telles que le « propre » ou le « contrôle » sont majoritaires chez les riverains et la profession agricole. Certaines pratiques (plantation mono-spécifiques, usage de pesticides, protection de berges en dur...) affaiblissent aussi la biodiversité liée qui s'ajoutent aux facteurs de dégradation venant de l'environnement (EEE, changement climatique, agents pathogènes...).

→ Les participants suggèrent une clarification de la réglementation, le développement des plans de gestion des ripisylves, l'acquisition plus massive de bandes tampon en bord de cours d'eau et le développement de la connaissance scientifique pour mieux gérer et sa transmission auprès des acteurs sous forme de guides et de formations ou sensibilisations.

### > Une communication difficile à

**organiser.** Elle nécessite un savoir-faire et est rarement positionnée au cœur du métier des TMR. Le temps manque souvent et la diversité des acteurs, des usages et des pratiques de gestion, des visions et des opinions complexifie la tâche. Compte-tenu d'incertitudes, elle reste souvent rudimentaire et assez peu portée.

→ Les participants proposent d'identifier et de mutualiser les outils de communication et en premier lieu les guides du riverain ou à destination des élus. Le travail en réseau d'acteurs et le développement de fonctionnalités via les réseaux sociaux en ligne sont des façons d'y contribuer. L'organisation d'événements sur un temps dédié (ex Semaine des rivières) est un stimulant permettant de diversifier les approches et les publics (chantiers participatif, animations scolaires, formations élus, réseau de bénévoles-ambassadeurs, visites, concours du bon entretien...)

**> Coté financement,** il est observé un désengagement progressif des partenaires qui fait de moins en moins levier auprès de propriétaires qui se sentent déresponsabilisés de la gestion ou qui portent peu d'intérêt à cet habitat. L'avance des dépenses pour certains propriétaires ou structures est un frein. Les limites administratives (départements / bassins versants) peuvent faire apparaître des disparités de traitement par l'éligibilité ou pas de dispositifs spécifiques.

→ Les participants convergent sur la nécessité de continuité et de stabilité des programmes d'intervention qui pourraient être harmonisés et centralisés autour d'un financeur unique. Des appels à projets pluriannuels sont évoqués. Les taxes GEMAPI et ENS pourraient peut-être plus clairement être affectées. Le financement pourrait passer par une augmentation des cotisations de collectivités qui pourrait alors faire l'avance des subventions. La sensibilisation auprès de propriétaires reste essentielle pour les impliquer dans le financement des opérations sécurisées par conventionnement. Le fléchage vers d'éventuelles « mesures compensatoires » semble être une piste à explorer davantage.



## UN PLAN DE GESTION DES BOISEMENTS RIVULAIRES POUR LA SEUDRE



**Sur le bassin de la Seudre, 86 % du linéaire de berge (≈ 460 km) est dépourvu de boisements structurés** (absence d'une ou plusieurs strates, largeur insuffisante) **en raison de pratiques inappropriées** (entretien excessif, abandon). C'est une problématique majeure sur le territoire que l'on

retrouve inscrite dans différents documents (SAGE, PTGE, PPG, PAPI). En cohérence, le Syndicat Mixte du Bassin de la Seudre a souhaité mettre en œuvre un plan de gestion des boisements rivulaires à l'échelle de son territoire.

**Une expérimentation sur une commune volontaire a d'abord eu lieu à partir de 2016.** Un état des lieux précis a été réalisé, l'élaboration du cahier des charges et la rédaction du plan de gestion en 2017 ont donné lieu à de premiers travaux d'entretien en 2018 et de restauration en 2019. **Le dispositif éprouvé, il a été étendu au bassin versant dès 2020.**

Intégré au PPG, le plan de gestion des ripisylves utilise une DIG « Warsmann » (pas d'expropriation, ni de participation financière des propriétaires privés). La prise en charge administrative, technique et financière est assurée par le SMBS. **« Clef en main », il s'appuie sur le volontariat et l'engagement des propriétaires sur la durée. La contractualisation repose sur 3 orientations principales :** la validation de **bonnes pratiques** de gestion, des opérations de **restauration** par repousse spontanée et/ou plantations et d'**entretien raisonné** et/ou gestion sélective des embâcles.

**Les contrats proposent une délégation de gestion** sur des durées variables avec des modalités d'interventions (techniques, période, fréquence...). **Plusieurs niveaux d'ambition** et/ou d'adaptation aux usages présents sont possibles. La priorité est donnée aux tronçons inscrits dans le SAGE Seudre ne présentant pas de ripisylves. **Avant tout de nature morale, l'engagement est renforcé par une dimension pédagogique à forte visibilité** (réunions publiques, chantiers participatifs, programme pédagogique avec les écoles locales).

Réalisé en régie, un temps d'animation/sensibilisation important reste nécessaire et les niveaux d'ambition les plus faibles restent souvent privilégiés. En raison d'un nombre de propriétaires important et d'un linéaire discontinu, le programme est peu adapté pour traiter de l'entretien et évoluera vers une gestion globale à l'échelle du bassin. En revanche, il permet largement d'atteindre les objectifs de restauration inscrits dans le PPG (4 km.l./an). Il ne semble pas nécessaire de recourir à des moyens plus contraignants à ce stade. **La faisabilité de son extension à la plantation de haies sur le bassin, dans le cadre du PTGE Seudre, est à l'étude et pourrait alors justifier la constitution d'une régie d'intervention.**

**Le SMBS cherche aujourd'hui à maintenir cet élan basé sur le volontariat.** Le vocabulaire utilisé a évolué au fil du temps. Fini les termes techniques ou peu appropriés ! Désormais, on parle de boisements de bord de cours d'eau ou de bande végétalisée ou boisée en lieu et place des bien connues " bandes enherbées "... La sensibilisation du jeune public est un atout qui permet de multiplier les contacts avec les propriétaires et assure leur engagement. La satisfaction manifestée favorise le « bouche à oreille ». Pour garantir cette dynamique, il vaut mieux ne pas minimiser la charge d'entretien des zones restaurées (arrosage, limitation de la concurrence, taille...). Il n'apparaît pas nécessaire de camper sur les niveaux d'ambition les plus élevés car la mise en action, même modeste reste le plus important et ouvre à de nouveaux projets parfois plus denses.

Contact : Yann DAVITOGU - [yann.davitoglu@fleuve-seudre.fr](mailto:yann.davitoglu@fleuve-seudre.fr)



## L'INDICATEUR DE BIODIVERSITÉ ET DE CONNECTIVITÉ (IBC) DES RIPISYLVES

Avec l'Institut national de la recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) et le Centre National de la Propriété Forestière (CNPF), France Nature Environnement Auvergne Rhône-Alpes (FNE AuRA) a créé un nouvel indicateur : l'Indice de Biodiversité et de Connectivité des Ripisylves. Il est principalement destiné à des structures gestionnaires de milieux aquatiques et plus largement aux propriétaires forestiers, les APNE (Association de Protection de la Nature et de l'Environnement), etc.

L'IBC Ripisylves est **un outil simple, utilisable à toute période** de l'année et sur une grande partie du territoire national. C'est un indicateur indirect **qui permet d'évaluer la biodiversité sans être naturaliste** en relevant uniquement les capacités d'accueil de la ripisylve.

Il est calculé en prenant en compte 4 catégories (le peuplement et sa gestion, le contexte, les perturbations du milieu, la connectivité), 15 facteurs mesurés sur le terrain dont l'ensemble aboutit à une note sur 100 donnant un repère pour comparer le site dans le temps.

Cet indicateur devient un outil de diagnostic et d'amélioration de l'état écologique des ripisylves et de leur connectivité avec le réseau écologique existant. S'approprier cette démarche d'évaluation permet d'orienter une gestion en identifiant des points d'attention et de progression.

Document de référence : <https://www.fne-aura.org/ripisylves/>

Contact : Alexandre GOBIN - [alexandre.gobin@cnpf.fr](mailto:alexandre.gobin@cnpf.fr)



## EFFACER LE SEUIL DU MOULIN DE LA GALACHE POUR RESTAURER LA CONTINUITÉ DU VINCOU



Un groupe de participants s'est rendu au moulin de la Galache, sur la commune de Berneuil (87). **Un seuil de 4,7 m** de hauteur entravait la continuité écologique et notamment la descente des sédiments sur le cours du Vincou, affluent de la Gartempe.

**La retenue était comblée à 95 % par des sédiments pour un volume d'eau résiduel de 1400 m<sup>3</sup>.**

Celle-ci n'avait pas été vidangée depuis quinze ans et était l'objet d'une obligation de mise en conformité.

En effet, suite à un arrêté de déchéance d'utiliser l'énergie hydraulique du cours d'eau le Vincou, le moulin de la Galache, le propriétaire du barrage était tenu de remettre en état le site tel qu'il était avant la construction du barrage et de la retenue.

Le propriétaire actuel, ayant récemment acquis le terrain en connaissance de cette mise en conformité nécessaire, a opté pour un effacement du seuil et un reprofilage du lit du Vincou. Le syndicat Mixte d'aménagement du Bassin de la Gartempe et affluents (SMAGBA) l'a accompagné dans ce projet. Etienne Boury du SMAGBA et Lionel Marboutin d'Impact Conseil qui a réalisé l'étude ont pu renseigner les participants sur les particularités du chantier qui s'est achevé en septembre 2022.

Le projet a d'abord conduit à mettre en place **un bassin de décantation** par l'aménagement d'un seuil ajustable. Le premier batardeau, composé de planches et de sacs de sable, n'a pas permis d'éviter les fuites. Pour pallier ce problème, un nouveau seuil a été mis en place avec des préfabriqués. Par la suite, la retenue a été vidangée et pêchée. Puis, un canal de dérivation a été créé afin de maintenir un écoulement pendant le reprofilage du Vincou par déblai progressif.

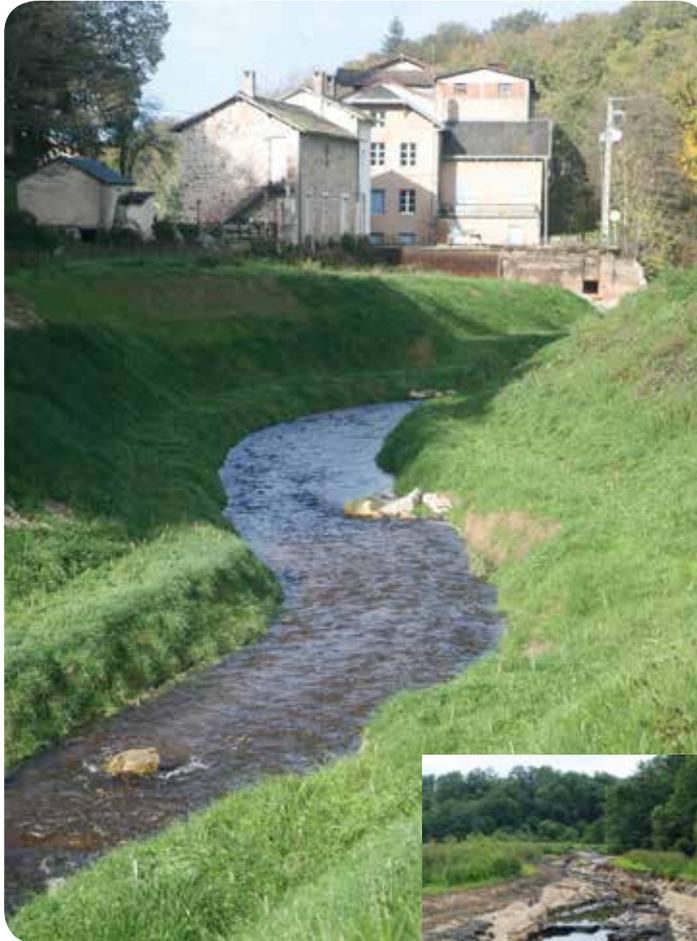
**Le barrage a ensuite été supprimé avant de laisser place à des travaux de renaturation des berges et des prairies.**

**Enfin, les ouvrages provisoires ont été supprimés pour une remise en état des terrains en septembre 2022.**

**L'activité passée d'extraction d'uranium en tête de bassin versant par la Cogema marque encore le Vincou.** Le protocole

initial prévoyait d'extraire et d'analyser les couches de sédiment mètre par mètre. La modification des plans initiaux de reprofilage par l'OFB a modifié ce protocole autorisant à le simplifier à une extraction et une analyse d'ensemble. En fonction de la radioactivité présente dans ces sédiments, un régalage sur des prairies pourra être suffisant ou, s'ils dépassent le seuil, ils seront stockés dans une décharge spécialisée : retour à l'ancienne mine ! Les analyses réalisées, il s'avère que les seuils ne sont pas dépassés et peuvent être mobilisés sur place.

**Outre la circulation des sédiments, l'effacement du seuil permettra la circulation des poissons.** Dans la mesure où aucun autre seuil n'entrave le cours d'eau entre la Galache et Bellac, l'action sur cet ouvrage est d'autant plus importante.



Les travaux visent à la fois à restaurer la morphologie du cours d'eau et à restaurer des écosystèmes d'eau courante au dépend des espèces d'étangs. Certaines nuisances liées à la retenue (eutrophisation, réchauffement de l'eau, évaporation) seront par ailleurs éliminées. Un nouveau souffle pour le Vincou !

Contacts :

Etienne BOURY - [smabga\\_e.boury@sfr.fr](mailto:smabga_e.boury@sfr.fr)

Audrey SAUTRON - [smabga\\_a.sautron@sfr.fr](mailto:smabga_a.sautron@sfr.fr)



**CONTACTS**  
Marine Petit-Jean et Jérôme Clair  
CPIE Val de Gartempe  
CS 40005 - 86390 LATHUS-SAINT-REMY  
[tmr@cpa-lathus.asso.fr](mailto:tmr@cpa-lathus.asso.fr)  
[www.tmr-lathus.fr](http://www.tmr-lathus.fr)



Le CPIE Val de Gartempe diffuse par Internet une « lettre des rivières ». Vous trouverez la liste des adresses de diffusion sur le site [www.tmr-lathus.fr](http://www.tmr-lathus.fr). Si votre nom ou structure n'y figure pas, veuillez l'envoyer au CPIE Val de Gartempe : [tmr@cpa-lathus.asso.fr](mailto:tmr@cpa-lathus.asso.fr)